



[www.assisesdiocesaines.catholique88.fr](http://www.assisesdiocesaines.catholique88.fr)

## L'Église d'hier et d'aujourd'hui

### ALLONS VOIR LES DÉBUTS DE NOTRE ÉGLISE

*Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là.*

Actes 15, 1-2

Paul et Barnabas font retour de mission des signes étonnants que Dieu avait accomplis parmi les païens. L'assemblée de Jérusalem fit silence avant de décider, dans un chemin de synodalité, l'ouverture de l'Église aux païens sans imposer les contraintes du judaïsme.

Ailleurs, Paul citera la diaconesse Phœbé, le couple Prisca et Aquilas, des apôtres éminents comme Andronicus et Junias, Urbain, Ampliatus et bien d'autres. Tous ces noms sont d'origine grecque, latine ou juive.

Ces salutations nous éclairent sur une Église plus horizontale, plus inclusive, plus participative. En rencontrant des hommes et des femmes éloignés d'elle, l'Église a été poussée à approfondir sa foi en Dieu et à renouveler ses pratiques, son organisation.

## CONTEMPLONS LE SOUFFLE QUI TRAVERSE NOTRE ÉGLISE

« Moi, j'ai planté (dit Paul), Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. »  
1 Corinthiens 3, 6

Au long de son histoire, la tentation fut toujours vive pour l'Église de se diviser. De construire une Église en morceaux, avec des îlots indépendants ou concurrents. Plutôt que de s'attacher à ce qui nous réunit et nous rassemble et de se réjouir de ce que fait et vit l'autre.

C'est quand l'Église s'est sentie fragile et humble qu'elle a pu redécouvrir la présence et l'action de Dieu qui œuvre. Et qu'elle a retrouvé des raisons de marcher ensemble.

Au long des siècles, beaucoup de croyants ont cherché à reconnaître, en toute personne, un frère ou une sœur en humanité. Charles de Foucault est appelé « frère universel » pour cela.

**Le monde d'aujourd'hui, à chaque époque, c'est celui que Dieu aime. C'est ce monde-là que je veux aimer,** dira Madeleine Delbrèl.

## REGARDONS NOTRE ÉGLISE AVEC LUCIDITÉ

« Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ?...  
Ainsi parle le Seigneur : « je vais faire venir un souffle pour que vous viviez. » »

Ezéchiël 37, 4-5

L'Église de France est fragile, fatiguée. Les laïcs engagés ne se sont pas renouvelés. Les jeunes prêtres sont rares. Plus largement les prêtres se font rares. Sans compter un contexte difficile avec les violences et agressions sexuelles mises au jour. Menacée d'effacement, l'Église peine à entrer en dialogue avec les jeunes générations et leurs cultures multiples.

N'ayons pas peur de notre fragilité. Comme nous y invite notre pape François, il s'agit avant tout de « croire l'unité que nous partageons et recevoir la nouveauté que l'Esprit souhaite nous révéler ». Des choses doivent mourir, d'autres vont naître sous l'action des dons de l'Esprit Saint. C'est dans cette dynamique que nous nous rassemblons.

Il n'y a pas de solutions miracles. Le défi est lancé à chaque baptisé, à chacune de nos paroisses, de nos mouvements ou associations. **Redécouvrons que l'avenir de l'Église est confié à chacun de nous.**

### UNE ÉGLISE FRAGILE ET FATIGUÉE

#### ENFANTS BAPTISÉS

En 1960      Auj.  
**93%**      **30%**  
dans les 3 mois après la naissance      dans les 7 ans après la naissance

### DES LAÏCS NON RENOUELÉS

#### PRATIQUE DOMINICALE

En 1960      Auj.  
**1/4**      **1/100**  
FRANÇAIS      FRANÇAIS

### LES PRÊTRES SONT RARES

#### DANS LES VOSGES

Dans 5 ans      Pour  
**20**      **450**  
prêtres      clochers